

“ Professeur au lycée de Coutances et appartenant à l’armée territoriale, a été, sur sa demande, affecté à un régiment actif avec son grade de sergent. Depuis son arrivée au front, le 26 septembre 1914, a donné l’exemple des plus belles qualités militaires. Nommé sous-lieutenant à titre temporaire le 21 octobre 1914, a été frappé mortellement d’une balle en plein front le 27 décembre 1914, alors qu’il étudiait, par-dessus un mur, l’itinéraire à faire suivre à l’une de ses patrouilles au cours de la nuit suivante. ”

Quelques jours avant sa mort, dans une lettre à un de ses amis, Joseph Lotte avait écrit ces mots : “ Péguy était tout pour moi, mais quel couronnement que cette mort pour son oeuvre et pour lui-même ! ” Ce jour-là ne donnait-il point la vraie formule par laquelle il convient de terminer sa biographie ? Oui, sa pensée nous était précieuse et son exemple réconfortant, mais à sa vie d’éducateur et d’apôtre, si brève et si remplie, quel couronnement que cette mort de soldat !

(À SUIVRE)

René GAUTHERON,

professeur de littérature française
à l’Université Laval.